

Zeitschrift:	Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber:	Schweizerischer Forstverein
Band:	48 (1897)
Heft:	3
Rubrik:	Forstliche Nachrichten = Chronique forestière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wie schon eingangs bemerkt, soll es nicht Zweck dieser Zeilen sein, die Mängel des dermalen einzigen französich-deutschen forstlichen Wörterbuches zu rügen, ist man doch dessen Verfasser Dank schuldig dafür, dass man überhaupt ein derartiges Hilfsmittel besitzt. Seine Schuld ist es sicher nicht, dass die dritte Ausgabe seiner Schrift nicht durch die vollkommenere Arbeit eines Fachmannes unnötig gemacht worden ist.

Dr. *Fankhauser.*



Rectification.

Monsieur *Roulet*, Inspecteur général des forêts du canton de Neuchâtel, nous prie de publier dans notre journal la lettre suivante :

Notre collègue Z. termine l'article si bienveillant qu'il a consacré à l'étude de l'*„Evolution forestière dans le canton de Neuchâtel“*, par une phrase qui pourrait laisser au lecteur l'impression que j'en suis le seul auteur.

Je dois à la vérité d'affirmer que ce livre est le résultat du travail de tous les membres du service forestier neuchâtelois. Un de ces derniers en a fourni, il est vrai, une dose plus importante et j'aurais aimé proclamer son nom; malheureusement me vois-je obligé, sur son instante prière, de renoncer à ce plaisir.



Forstliche Nachrichten — *Chronique forestière.*

Bund — *Confédération.*

Bundesbeiträge für Aufforstungen. Der Bundesrat hat an die Kosten der Ausführung von Aufforstungen (teilweise in Verbindung mit Verbauern) folgende Bundesbeiträge bewilligt:

Am 2. Februar 1897. 1. Dem Staatsrat des Kantons Tessin an die auf Fr. 48,000 (für Aufforstungen) und Fr. 4000 (für Einfriedigungen) veranschlagten Kosten für das Aufforstungsprojekt *Sopra l'abitato di Campo*, Patriziat Campo, für erstere Arbeiten 70 % und für letztere 50 %, bis zum Maximum von zusammen Fr. 35,600;

2. Dem Kanton Waadt an die Kosten für Aufforstungs- und Verbauungsarbeiten in *Les Cartiers*, Gemeinde Ormont-dessous, (Voranschlag Fr. 3000) 50 % = Fr. 1500;

3. Dem Kanton Bern für 37 Verbau- und Aufforstungsprojekte in den Gemeinden Lütschenthal, Grindelwald, Lauterbrunnen, Saxeten, Reichenbach, Leissigen, St. Stephan, Höfen, Goldiwyl, Fahrni und Steffis-

burg: a) an die Aufforstungskosten (Voranschlag Fr. 68,896) 40 bis 70 % oder Fr. 44,629. 50; b) an die Verbau- und Einfriedigungskosten (Voranschlag Fr. 131,181) 40 bis 50 % oder Fr. 65,134. 50.

Am 16. Februar 1897. Dem Kanton Tessin für Aufforstungs- und Verbauungsarbeiten in *Sotto l'alpe di Pietra rossa*, Patriziat Colla. 70 % an die Aufforstungs- und 50 % an die Verbauungskosten oder zusammen Fr. 3440. 39.

Revision von Art. 24 der Bundesverfassung. Die Frage der Erweiterung der forstpolizeilichen Oberaufsicht des Bundes über die ganze Schweiz steht auch wieder auf dem Traktanden-Verzeichnis für die am 15. d. M. beginnende Frühjahrssession der Bundesversammlung. Es soll Aussicht vorhanden sein, dass diese Angelegenheit nun endlich zum Austrag gelangen werde.

Kantone — *Cantons.*

Bern. Bannwartenkurs. Im Laufe dieses Jahres soll im alten Kantonsteil ein vierwöchiger Bannwartenkurs abgehalten werden. Die erste Hälfte desselben findet vom 28. März bis 10. April im Forstkreis Langenthal, der zweite Teil in der ersten Hälfte Oktober im Forstkreis Sumiswald statt. Der Unterricht ist den Herren Kreisförster *Ziegler*-Langenthal und *Zürcher*-Sumiswald übertragen. Die Teilnehmer haben für Kost und Logis während der ganzen Dauer des Kurses den Betrag von Fr. 50 zu entrichten. Ihre Anmeldung erfolgt bei der bernischen Forstdirektion.

— *Terrains en mouvement.* A environ 1 km au Sud de la ville de Delémont (Jura bernois), se trouve une petite hauteur boisée qui porte le nom de „*Montchaibeux*“. — Elle appartient aux terrains tertiaires supérieurs, plus spécialement à la molasse d'eau douce, formation géologique à laquelle il faut attribuer le glissement dont je me permettrai de vous entretenir un petit moment.

C'était au courant du mois de novembre de l'année passée que les habitants de Chatillon, village situé à proximité, aperçurent pour la première fois une grande tache jaunâtre au haut de la pente Sud, d'ordinaire verte et bien boisée. Arrivés sur les lieux ils constatèrent qu'une masse d'environ 2 à 3000 m³ de sable et gravier s'était détachée dans le haut, par suite des pluies continues et avait été arrêtée plus bas par un peuplement de pins de 30 à 35 ans, assez clair mais de bonne croissance. — Cette masse humide, semblable à une immense bouillie sur laquelle se croisaient en tous sens les débris du peuplement du haut, provoquait une pression considérable sur les couches inférieures. De jour en jour les arbres se rapprochaient davantage; les parties du bas ne voulant pas encore céder il se produisit par places un refoulement du sol, qui souleva, sans les changer, différentes parties de terrain, y compris le boisement, jusqu'à trois mètres au dessus de l'ancien niveau.

Des pluies incessantes amenèrent toutefois un changement assez brusque, en ce sens que le bas céda et que toute la forêt sur une

longueur de 200 mètres sur 30 à 40 de large, se mit en mouvement, débouchant ainsi, dans les champs et prés situés au-dessous.

Cette gigantesque langue de terrain continuait lentement sa course dans la direction de la pente la plus forte, insouciante de l'exploitation du bois qui se faisait sur elle, et dont s'aquittaient en partie les propriétaires primitifs en partie ceux des champs et prés endommagés.

Un second refoulement avec élévation du sol est aussi très distinctement à constater dans cette dernière partie; ainsi les limites de plusieurs champs (bornes y comprises), se trouvent à des distances plus ou moins grandes de la situation qu'elles occupaient auparavant. Un fait intéressant consiste dans le fait que la vitesse du courant n'était pas la même sur les deux rives, si l'on ôse s'exprimer ainsi, ce qui est probablement dû à la distribution des eaux et à la formation du terrain lui même.

Il en résulta que diverses parties, peut-être déjà isolées par des déchirures ou fissures, subirent un mouvement de rotation très prononcé, ce qui était facile à constater par la position des couronnes d'arbres et la forme arrondie de ces parcelles.

A l'heure qu'il est, la marche continue, quoique très lentement (0,50 cm à 1 ou 2 m par jour), et il est fort à craindre que lors de prochaines pluies la situation s'aggravera. Ainsi à l'Est à environ 400 mètres du premier éboulement une autre partie est en mouvement dont l'extrémité du bas ne tardera pas à faire à son tour apparition dans le finage. Les dégâts sont assez considérables et se répartissent tant sur particuliers que sur communes. Des travaux de défense seraient pour le moment impossibles.

N.

Nidwalden. Oberförsterwahl. Am 27. Februar hat der Landrat an die durch Wahl des Herrn *Engler* zum Professor der Forstwissenschaft frei gewordene Kantonsoberförsterstelle Herrn *Hans Hilty* von Grabs, Kanton St. Gallen, gewählt. Derselbe wurde, nachdem er seine Studien im Jahre 1888 beendigt hatte und einige Zeit an der eidgen. forstlichen Versuchsanstalt und auf dem Bureau des Kantonsoberforstamtes von St. Gallen thätig gewesen war, zum Förster des Kreises *St. Gallen-Tablat* gewählt, welche Stelle er bis heute inne hatte.

Wir wünschen dem tüchtigen jungen Manne recht viel Glück in seinem neuen Wirkungskreise!

Bei diesem Anlass sei noch erwähnt, dass, wie wir aus zuverlässiger Quelle erfahren haben, die Regierung nicht abgeneigt gewesen wäre, an die Kantonsoberförsterstelle deren früheren Inhaber, Herrn *Hagger*, gegenwärtig Kreisforstinspektor in Faido, zu berufen. Herr *Hagger*, dem sein jetziger Wirkungskreis lieb geworden, konnte sich jedoch nicht entschliessen, dieses ehrenvolle Anerbieten anzunehmen.

Wer weiss, welche Schwierigkeiten der Genannte seiner Zeit in Nidwalden zu überwinden hatte, um in einigen besonders wichtigen Fällen das Forstgesetz ohne Ansehn der Person voll und ganz zur Anwendung zu bringen und welche Mühe es damals selbst die Regierung kostete, eine korrekte Lösung jener Anstände durchzusetzen, wird sicher

hoch erfreut sein, dass man trotzdem in erster Linie wieder nach dem Manne ausschaute, dessen Tüchtigkeit und Energie noch von früher her in bester Erinnerung stehen.

Es gereicht aber die erwähnte Absicht der Regierung nicht nur dem betreffenden Beamten, sondern auch der Wahlbehörde selbst zu besonderer Ehre, indem daraus unzweifelhaft hervorgeht, dass der hohe Wert geordneter forstlicher Zustände ohne Vorbehalt anerkannt wird und der feste Wille vorhanden ist, solche, trotz einer nicht zu unterschätzenden Opposition des weniger einsichtigen Teiles der Bevölkerung, auch unentwegt zur Anwendung zu bringen.

Aargau. Personalnachrichten. Zum städtischen Forstverwalter von Lenzburg, an Stelle des zurücktretenden Herrn *Walo von Greyerz*, hat der dortige Gemeinderat in seiner Sitzung vom 17. Februar abhin den derzeitigen Forstverwalter von Bremgarten Herrn *Richard Hünerwadel*, von Lenzburg, gewählt. *Prakt. Forstwirt.*

Neuenburg. Sturm- und Schneedruckschaden. Der letzte Herbst hat unsren Waldungen empfindlichen Schaden zugefügt. Im September traten mehrere Stürme auf, die an manchen Stellen den dichten Waldmantel auf beiden Seiten des *Traverstales* tüchtig zerzausten. Besonders bemerkbar machte sich ein föhnartiger Südwind, der senkrecht zur Thalrichtung einfiel und am Nordhang viele Bäume den Hang hinunterwarf.

Kaum hatten sich die Stürme gelegt, als mit dem 23. Oktober ein grosser Schaden durch Schneedruck entstand; der 16. Dezember mit seinem erneuten nassen Schneefall führte das Zerstörungswerk weiter. Im Oktober standen die Buchen vielerorts noch im Laub und erlitten daher den bedeutendsten Schaden. Aber auch Tannen und Fichten jeder Grösse wurden entgipfelt, umgebogen, oder entwurzelt. Am meisten litten die kleinen Föhrenbestände die hier und da auf undankbaren Böden angesät worden waren. In *Couret* wurde ein solcher 25-jähriger, sehr frohwüchsiger Bestand von circa 1 ha Grösse mehr als zur Hälfte vernichtet. Desgleichen in *Buttes*, wo aber glücklicherweise eine mit Fichten ausgeführte, vorzüglich gelungene Unterpflanzung der 8 bis 10 m hohen Föhren das Fortbestehen des Waldes auch fernerhin sichert.

Der letzten Herbst erfolgte Schaden beträgt in acht Gemeinden mit circa 2000 ha Waldfläche 800 bis 1000 m³ Windwurf- und Schneeruhrholz.

P.

Ausland — Etranger.

Oesterreich. Forstliche Mittelschule für die Alpenländer. Zufolge der „Oesterr. Forst- und Jagd-Ztg.“ sind die zwischen dem steiermärkischen Landesausschusse und dem Ackerbauministerium gepflogenen Unterhandlungen wegen Errichtung einer forstlichen Mittelschule für die Alpenländer nunmehr zum Abschlusse gelangt und dürfte schon in der nächsten steiermärkischen Landtagssession eine bezügliche Vorlage eingebracht werden. Als Ort zur Errichtung dieser Anstalt sei *Bruck a. d. Mur* in Aussicht genommen.